

## Un stupide pari de Lia MATHIEU-MOLLIDOR

Fichu pari !

Ma meilleure amie Kat et moi avons accepté un stupide pari, lors d'une soirée.

Nous devons entrer dans l'ancien et horrible cinéma « hanté » de Scoting City.

La légende dit, que lors d'une séance du film « Annabelle », un homme (ou une femme, on ne sait pas) est entré dans la salle et a tué tout le monde !

Bien sûr, Kat et moi n'y croyons pas une seconde ! Mais tout de même, ça fiche un peu les jetons !

Je gare ma nouvelle voiture, une Clio bleu électrique, dans le parking du cinéma.

Rien que celui-ci fait flipper !

Il est désert et sombre, un lampadaire clignote au-dessus du cinéma : il a une allure monstrueuse ! Les murs délavés et les ombres donnent l'impression qu'un ivrogne va sortir d'une ruelle d'une minute à l'autre, comme dans les films.

- On y go ? demande Kat avec son accent campagnard, légèrement effrayée.

- C'est parti !

Nous sortons de la voiture et j'allume mon portable pour filmer l'expédition.

Encore une contrainte de ce pari : nous devons filmer la traversée du cinéma, pour ensuite la mettre sur Youtube et Facebook.

Pff... Stupide...

Nous poussons la porte grinçante du cinéma et avançons de quelques pas pendant que celle-ci se referme dans un claquement sec. Mon portable clignote avant de s'éteindre. J'étais pourtant certaine de l'avoir chargé à bloc !

Je demande d'une voix douce à Kat :

- Heu... Tu n'aurais pas ton portable ?

Elle le sort de sa poche et essaie de l'allumer. Rien.

- Bon, ben, on fera sans ! dis-je d'une voix mal assurée.

- Je pars d'un côté, tu pars de l'autre, comme ça on ira plus vite, propose Kat

- Si tu veux...

Je dois explorer l'étage, pendant que Kat reste au rez-de-chaussée.

Je monte l'escalator immobilisé et je lâche un petit couinement. Un rat mort se trouve à mes pieds. J'arrive en haut des marches et je jette un coup d'œil circulaire dans le « hall ». Du papier peint qui se décolle, de la poussière partout, un distributeur, des rayures contre les murs, des ampoules grillées, ...

Attendez !... Un distributeur ?

Je m'approche de celui-ci pour inspecter l'intérieur. Bizarrement, il a l'air en bon état. Il est rempli de chips, boissons, gâteaux, bonbons... J'appuie sur un des boutons pour voir s'il fonctionne et je sursaute voyant des lumières clignoter.

Je hausse les épaules et m'aventure dans les différentes salles. Elles sont laissées en désordre et à l'abandon.

Beurk ! C'est décidément crasseux, ici ! La femme de ménage devrait venir plus souvent !

Une seconde !

Que disaient déjà les gens du quartier concernant ce cinéma ?

« Toutes les personnes qui y sont entrées n'en sont jamais revenues. »

Mon cœur s'emballa.

Je me calme du mieux que je peux en me disant que je ne crains rien.

Je vais voir dans les toilettes, rien de suspect.

Je m'apprête à descendre au rez-de-chaussée pour rejoindre Kat, quand je vois une petite porte sur ma droite. Intriguée, je l'ouvre.

Je ne vois strictement rien, la pièce est plongée dans l'obscurité, je trouve à ma gauche l'interrupteur. Je l'actionne. Bizarrement, la lumière s'allume comme si quelqu'un avait changé l'ampoule il n'y a pas bien longtemps.

Et en voyant l'intérieur de cette pièce, je manque de hurler.

Dans ce petit placard à balais, se trouve des objets effrayants : couteaux à lames aiguisées, un masque de poupée en porcelaine, haches, épées, ...

J'essaie de me calmer en utilisant les techniques respiratoires que ma mère m'avait donnée quand je faisais des crises de spasmodies, quand soudain, j'entends un hurlement strident.

Je sursaute étouffant un cri.

Le hurlement était strident et mécanique : le même que dans la bande-annonce de « Annabelle ».

Je descends à toute vitesse les escaliers, manquant de tomber une demi-douzaine de fois.

Je m'arrête dans le couloir, me demandant si je pars directement ou que je vais voir dans la salle d'où vient le son.

La curiosité l'emporte, malgré la peur, je me dirige vers la grande pièce d'où s'échappe une lumière bleutée.

J'y entre prudemment.

Je vois d'abord la poupée de porcelaine, projetée sur l'écran du cinéma, qui tourne lentement la tête vers les sièges de la salle.

Je regarde la pièce et manque de m'évanouir.

Au-dessus de chaque siège je vois des pieds. Je lève lentement les yeux et ce que j'aperçois est horrible.

Des corps sont pendus par des chaînes en métal au plafond et le sang couleur pourpre couvre le sol. Ces gens : des policiers, médecins légistes, spectateurs, qui n'avaient rien demandé, qui étaient juste là au mauvais moment.

Un corps, au milieu de tous les autres, tourne lentement sur lui-même.

Je reconnais le visage.

Pâle, les yeux bleus vitreux, la bouche tordue dans un rictus affreux, la chaîne trop serrée autour de son cou rend la peau violette et rouge, ses longs cheveux bruns collés par le sang :  
Kat

Je fais volte-face et pique un sprint vers la sortie en ravalant mes larmes et mes hurlements. Pendant ma course, j'entends un bruit de chaîne qui tinte et des pieds qui martèlent le sol à ma poursuite.

J'accélère ma course et freine devant la lourde porte d'entrée.

J'essaie de la bouger, sans succès.

Le bruit de pas s'arrête derrière moi et je me retourne lentement.

Un homme se tient devant moi, un masque de poupée en porcelaine sur le visage, un long couteau dans une main, une chaîne en métal dans l'autre.

Il me dit d'une voix grave :

- Tu n'aurais jamais dû venir ici...

Et il se jette sur moi, en laissant tomber la chaîne sur le sol, couteau en avant...

Je m'appelais Irma, ma meilleure amie Kat.

Nous avons accepté un stupide pari qui nous a coûté la vie.